121 II

Hydrocephale.

—

on a nié qu'on eut vu les ramifications des vaisseaux.

—

M. Brosdor a dit que cette observation etoit tout au long dans le journal de medecine,

—

remarqué que la mollesse n'empeche pas la pression — mais qu'elle y cede.

—

La phrase où il est parlé des endroits des sutures, pas claire et ~~peu~~ anatomique.

—

miner cette tete, n'est pas une expression françoise

—

que cette observation n'offroit rien de particulier —

—

qu'on ne disoit pas faire voir un exemple —

—

que le mot hydrocephale dans une seule enonciation etoit pris pour la maladie et pour le sujet malade —

enfin qu'il falloit supprimer l'histoire du second crane qui ne prouvoit absolument rien.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 60 d. 3 n° 94

l'on renvoie

les vaisseaux de la dure mere se voyoient dans
les deux endroits transparens

la phrase ou il est parlé des sutures, fort claire

inorer, expression tres francoise et qui tient sa
place dans tous les dictionnaires

une observation rare peut se trouver en plusieurs
endroits

la difficulté sur le mot hidrocephale; ie ne l'ay pas
entendu

Le cas d'hydrocephale qui fait le sujet de la seconde observation ne presente rien de curieux ni d'utile. cependant la matiere en etoit tres susceptible

Le second exemple pris d'une tete deterrée par hazard ne prouve ni l'hydrocephale qu'on suppose et qu'on ne suppose pas avoir existé; ni l'age du sujet qu'on determine, sans qu'on voye pourquoy, à 12 ou 15 ans; et toutes ces incertitudes n'aboutissent qu'à apprendre, ce qui importe peu, que ce crane a passé du cabinet de M.r caveau, dans celuy de M.r morand.

Ce second exemple ne se trouve nulle part que je sache et méritoit bien d'etre conservé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE